

intégrale de cette prescription, il autorisa que la consécration des églises paroissiales fut l'objet d'une fête commune (fixée au 6 novembre), le Souverain-Pontife a cependant voulu que *pour les cathédrales* la fête de la dédicace fût célébrée à son jour vrai, dans tout le diocèse, même par les religieux qui auraient un calendrier particulier.

Dans les *Questions liturgiques*, les Pères Bénédictins donnent les motifs de ce décret : " Sans doute, la cathédrale est la première église du diocèse, mais cette primauté n'atteint pas toute la profondeur du mystère. L'évêque n'est pas seulement le premier des curés de son diocèse; il est, par rapport à ses inférieurs, le seul pasteur, le seul père, le seul grand-prêtre de la famille diocésaine. Son appellation canonique *Ordinarius*, —assez malheureuse dans la traduction littérale l'*Ordinaire*— exprime bien cette plénitude. Tous les diocésains sont ses enfants et doivent vivre spirituellement de sa doctrine et de son sacerdoce. Or, le foyer central de cette famille diocésaine, l'expression sensible de cette unité, dont l'évêque est le principe et l'âme, c'est l'église cathédrale. Son siège, sa *cathedra*, est là, il n'y en a qu'une dans tout le diocèse, car nul autre que lui, si ce n'est le pape, n'a dans son diocèse la charge du magistère et de la juridiction. Lui seul a le droit de siéger pour enseigner et juger. Son autel est là, et dans tout son diocèse il n'y en aura pas d'autres que ceux qu'il aura érigés. Pour y monter, il faudra naître au sacerdoce au pied de son autel. L'église cathédrale est donc en toute vérité l'église-mère de tous les diocésains: cette chaire, cet autel sont des sources de vie où tous doivent s'alimenter. L'église paroissiale n'est elle-même notre foyer spirituel qu'autant qu'elle est une *filiale* de l'église-mère. Voilà la grande réalité hiérarchique que Pie X a voulu remettre en honneur par cette célébration solennelle. "

Un soir,
la porte de
Eux aussi,
pu répond
sommes la
ter une feu

La maître
garde de no
une aile sép

Le chef, I
Mme la colo
partements.
reur y avait
campagne de
de fond, avai
Christ.

A peine le
ques et télépl
piqua sous l'i
laquelle Joffr

Le lendema
— Je ne crois
j'ai entendu c
ne sommes pa
celles de la col
la France et..